Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse

Herausgeber: Musée National Suisse

Band: 112 (2003)

Rubrik: Groupe musée Zurich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MUSÉE NATIONAL ZURICH

Nombreuses expositions à l'intention d'un public très large

Les expositions temporaires intitulées «Le bijou en Suisse au XX^e siècle» - une exposition conçue en collaboration avec le Musée de l'horlogerie de Genève - et «Swiss Press Photo 02» ont inauguré l'année 2003. L'exposition «Le bijou en Suisse au XX^e siècle», qui rassemblait quelque 700 bijoux imaginés par 90 artistes, a offert un aperçu des créations suisses dans ce domaine au siècle dernier. Une petite exposition montée dans le cadre de la foire du design «Blickfang» a présenté les objets gagnants du «Fashionation 2002». L'exposition Blickfang Spot 03 intitulée «Le papier peint remis à l'honneur», qui retrace l'histoire du papier peint, a ouvert ses portes en novembre 2003. L'exposition de facsimilés de l'évangéliaire de Lindisfarne et du livre de Kells datant du Moyen-Age s'est tenue, quant à elle, à partir de décembre.

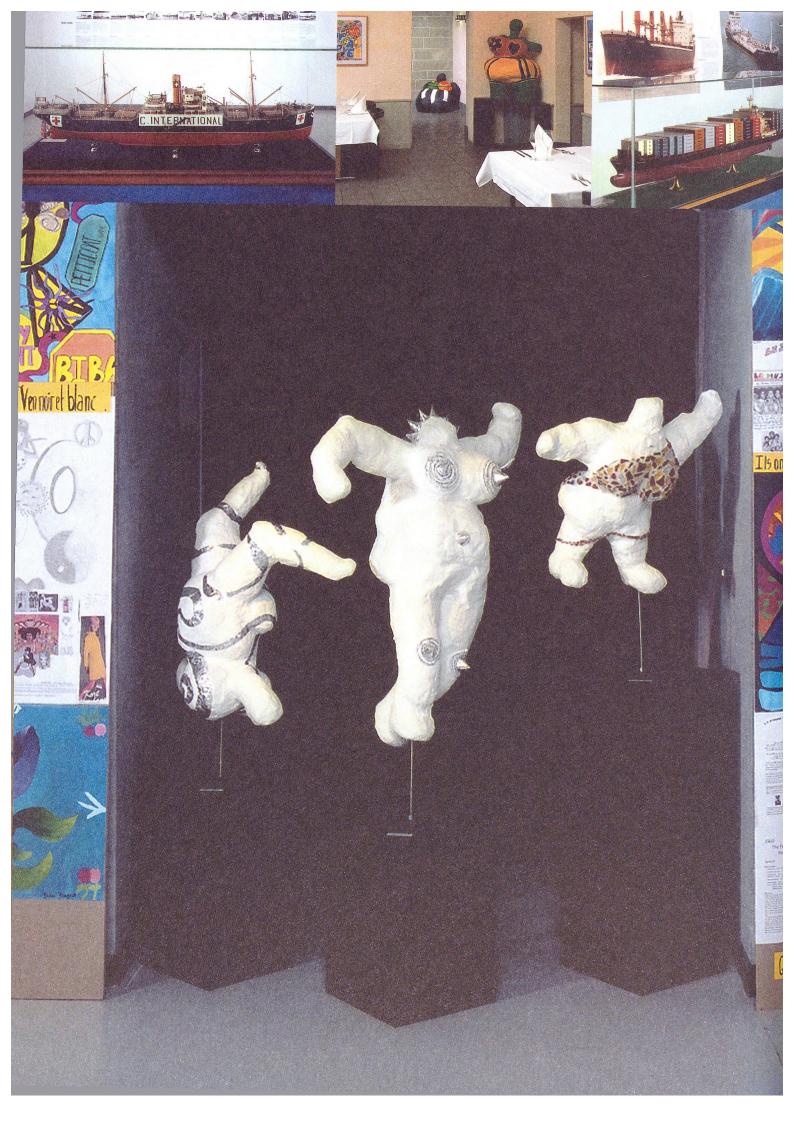
L'exposition temporaire «Waffen werfen Schatten» était un projet pilote conçu en vue de la réalisation du nouveau Musée national. Elle a présenté ce que l'on appelle les «Collections de l'arsenal», autrement dit une grande partie des collections d'armes du groupe MUSÉE SUISSE et ainsi poursuivi la longue tradition d'expositions d'armes au Musée national. Cette présentation a néanmoins abordé le thème de manière nouvelle, en mettant en rapport de manière directe et immédiatement palpable pour l'observateur, les armes et la vulnérabilité des hommes. L'exposition temporaire intitulée «Arc et

flèche» s'adressait avant tout aux familles et aux écoles. Elle a fourni des informations très intéressantes sur l'évolution, la fabrication et l'utilisation de l'arc et de la flèche durant le Néolithique. En organisant l'exposition temporaire «Hans Erni: la peinture murale pour la Landi de 1939 – une opération de sauvetage», le groupe MUSÉE SUISSE a trouvé un nouveau moyen de dégager des fonds. L'exposition «Voies de l'immortalité» a pris pour thème le souhait humain d'immortalité et ses manifestations dans les domaines de la science, de la philosophie et de la religion. Le programme cadre très riche a suscité un grand intérêt.

La série de concerts «Live at Sunset» et la patinoire «Live on Ice» ont montré une fois de plus que la cour pouvait être exploitée de manière tout à fait intéressante et que les bâtiments, l'espace extérieur et le site disposent d'un riche potentiel. Le «Salon bleu», qui a récemment ouvert ses portes et qui est doté de l'infrastructure nécessaire, est l'endroit rêvé pour l'organisation de présentations, d'exposés, de séminaires et de conférences et vient compléter l'offre du groupe MUSÉE SUISSE en espaces à louer.

En résumé, on constate, au terme de l'année 2003, que le Musée national suisse se rapproche sans cesse de l'image qu'il souhaite donner, à savoir celle d'un lieu de culture, de rencontre et de confrontation avec les époques.

Les expositions intitulées «Le bijou en Suisse au XX° siècle» – conçue en collaboration avec le Musée de l'horlogerie de Genève – et «Swiss Press Photo 02» ont inauguré l'année 2003. Les nombreuses expositions très diversifiées avaient pour objectif d'atteindre un public tout aussi varié: «Waffen werfen Schatten», «Le papier peint remis à l'honneur» et «L'évangéliaire de Lindisfarne et le livre de Kells» ont permis au Musée national d'attirer un large éventail de visiteurs.



MUSÉE NATIONAL SUISSE -CHÂTEAU DE PRANGINS

Cinq ans déjà!

Le Musée de Prangins a eu cinq ans en 2003: c'est en effet en juin 1998 qu'il a ouvert ses portes au public, après une longue période de restauration des bâtiments et des jardins. Cette année encore, le nombre de visiteurs a augmenté: il s'est monté en 2003 à plus de 55 000 visiteurs dont environ 14000 jeunes. Il en va de même des visites guidées (une centaine de plus que l'année précédente), des anniversaires pour enfants et des locations de salles.

Un don de grande importance a été fait au Château: il s'agit d'une berline de 1789 ayant appartenu à Isaac Pictet, un des derniers syndics de Genève avant la Révolution. Cette voiture de luxe a été offerte au Château de Prangins par la Fondation Le Reposoir, composée de membres de la famille Pictet.

Au rythme des expositions

Quatre expositions temporaires ont été organisées en 2003. La première a permis au public de découvrir l'original de l'Acte de Médiation, à la date même de son 200e anniversaire. Elle a été suivie au printemps de la traditionnelle présentation des Dons et acquisitions. L'exposition d'été, «Quand nos grands-parents avaient vingt ans», a offert le regard des élèves de l'Ecole internationale sur les années 60. Enfin, le Château a présenté un chapitre peu connu de notre histoire: «Croix suisse en haute

mer - la marine marchande de 1941 à nos jours». Deux colloques internationaux se sont tenus au Château, l'un sur le Bicentenaire de l'Acte de Médiation et l'autre sur le thème de l'Encyclopédie et de la connaissance.

Le Musée, lieu d'étude, de rencontre et de fête

La collaboration avec les écoles des cantons de Genève et Vaud s'est intensifiée; par ailleurs, plusieurs nouvelles activités créatives pour enfants ont réuni de nombreux jeunes de diverses régions, particulièrement dans le cadre des Passeports-vacances. Les seniors ne sont pas oubliés, puisque des ateliers d'écriture liés à leurs souvenirs sont organisés à leur intention. Les entreprises quant à elles profitent de la formule du rallye à travers le Musée. La Fête du Château, intitulée «La Ronde de la Séduction», s'est tenue sous le signe de la rose. En décembre enfin, le Château s'est métamorphosé en un gigantesque calendrier de l'Avent entre les mains de l'artiste Hélène Becquelin-Mottet qui a créé des silhouettes apparaissant progressivement aux fenêtres. Quatre concerts de musique ancienne et baroque ont eu lieu en été et automne.

Au jardin potager

Pro Specie Rara a organisé en mai son traditionnel Marché aux plantons. Dès le retour de l'été, des visites du jardin potager sous la conduite d'un expert ont été proposées au public: c'est à cette période que le jardin déploie toutes ses richesses.

Quatre expositions temporaires ont été organisées en 2003: la première a permis au public de découvrir l'original de l'Acte de Médiation, à la date même de son 200° anniversaire, suivie de l'exposition «Dons et acquisitions», «Quand nos grands-parents avaient vingt ans» et «Croix suisse en haute mer - la marine marchande de 1941 à nos jours».



MUSEO DOGANALE SVIZZERO CANTINE DI GANDRIA

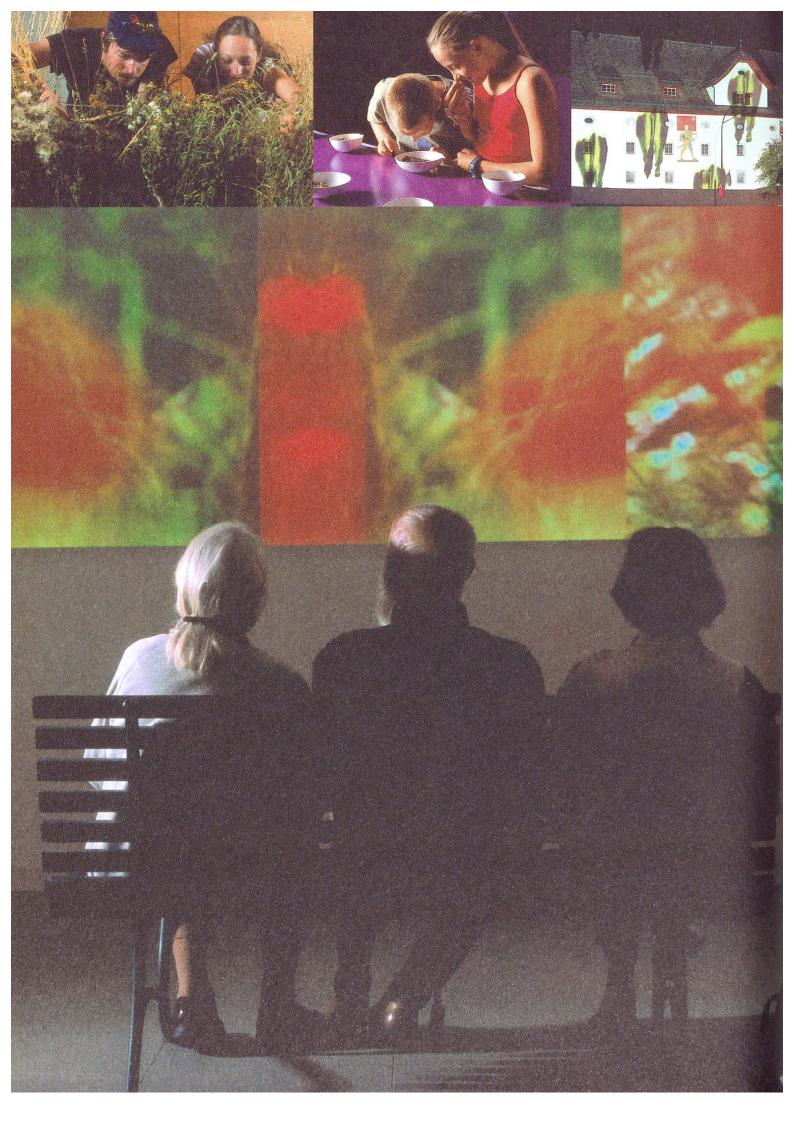
L'esperienza dei confini

Il museo doganale svizzero viene gestito dal gruppo MUSÉE SUISSE insieme con le autorità federali della dogana ed è stato allestito in quella che un tempo era la sede della guardia confinaria sul lago di Lugano di fronte a Gandria. Il museo, ospitato dai vecchi locali di un ufficio di dogana, fornisce una panoramica sulla storia del contrabbando, sulla vita e sul lavoro dei vecchi doganieri e sui metodi moderni impiegati per combattere il crimine. Il museo fornisce interessanti informazioni sulla molteplicità dei campi d'azione delle guardie poste a protezione del confine e della dogana, partendo dal passato per giungere sino al presente.

II «museo dei contrabbandieri», come è anche chiamato questo museo, si augura di avere vita lunga. Sebbene l'esposizione non sia stata cambiata per quest'anno, il museo può sempre trarre vantaggio dalla sua felice posizione sul lago e dal-l'immediata vicinanza al confine; può godere quindi di una posizione in cui i temi presentati risultano più stimolanti e collocati nel contesto più favorevole. Nella stagione 2003 (da aprile a ottobre) 21 000 persone hanno visitato il museo; i picchi di ingressi sono stati registrati a luglio, con 3870 visitatori, e a settembre, con 3500 visitatori. Il museo della dogana si conferma così come uno dei musei più visitati del canton Ticino.

L'anno scorso, un gruppo di lavoro, costituito da rappresentanti dell'amministrazione doganale, del museo nazionale svizzero e da personale tecnico esterno, ha ideato una mostra speciale sul tema «L'immigrazione e la Svizzera», che sarà nuovamente aperta nel 2004. L'amministrazione doganale e le guardie di confine affrontano quotidianamente i problemi legati all'immigrazione. Il corpo delle guardie di confine ha infatti anche il compito di impedire l'immigrazione clandestina. Per ciò che concerne le questioni di asilo i compiti della polizia di confine vengono presi molto sul serio. La mostra speciale è incentrata proprio su questi ambiti di mansioni, ma estende l'angolo di visuale, aprendo una prospettiva anche sullo sfondo, vale a dire sul contesto in cui si sono sviluppati i movimenti migratori mondiali. I destini individuali di emigranti giunti in Svizzera permettono un confronto diretto con l'argomento. Sulla base di esempi, la mostra illustra anche come la vita di tutti i giorni sia cambiata in Svizzera negli ultimi decenni per la presenza di immigrati e di lavoratori stranieri. Vengono dibattuti anche i problemi dell'integrazione e della tolleranza, che in questo contesto si impongono all'attenzione della società in modo pressante.

Il «museo dei contrabbandieri», come viene anche chiamato questo museo, si augura di avere vita lunga, sebbene l'esposizione non sia stata cambiata per quest'anno. Il museo può sempre trarre vantaggio dalla sua felice posizione sul lago e dall'immediata vicinanza al confine; può godere quindi di una posizione in cui i temi presentati risultano più stimolanti e collocati nel contesto più favorevole.



FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE SCHWYZ

Le musée en tant que lieu d'expérience, forum de discussion et plate-forme culturelle

Le Forum de l'histoire suisse a poursuivi, en 2003, sa stratégie qui consiste à prendre comme thème l'histoire, la culture et la nature en région alpine et en Suisse centrale. Grâce à son programme d'expositions, d'événements et d'offres de communication, le musée présente un éventail très intéressant de manifestations en tout genre et attire ainsi aussi bien les visiteurs de musées traditionnels que de nouveaux types de publics. Les compétences dans les domaines de la formation et de la communication ont été renforcées et l'accent placé sur la réalisation de projets externes. Des expériences telles que l'exposition culturelle et historique sur l'odorat se sont soldées par un succès.

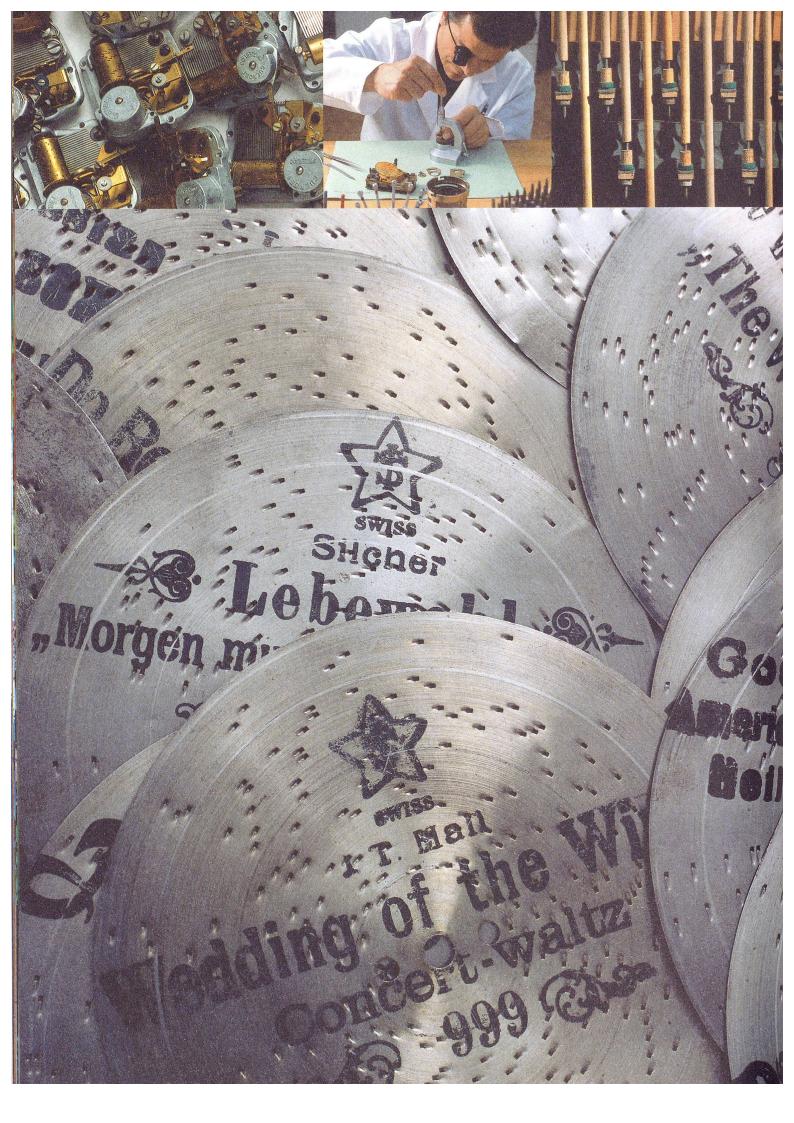
«Le rapport Bergier»

Le Forum de l'histoire suisse a organisé une exposition sur le rapport Bergier lancée par la «Commission Indépendante d'Experts Suisse – Seconde Guerre Mondiale» CIE. Le musée a en outre élaboré un programme de formation ainsi qu'un programme pour la génération du service actif. Ces deux offres ont séduit le public. Après son lancement au Forum de l'histoire suisse Schwyz, où elle a suscité un énorme intérêt, l'exposition a été présentée en 2003 au Musée national de Zurich, puis à différents endroits en Suisse.

«Alpendüfte» et «Suivez votre nez!»

Le Forum de l'histoire suisse a consacré son programme d'été aux parfums des Alpes, considérés comme phénomènes culturels et historiques, et établi des liens entre des faits historiques et la perception des odeurs d'une région. Grâce à ce programme culturel intitulé «Suivez votre nez!», les visiteurs et visiteuses ont entrepris un véritable voyage à travers les senteurs des Alpes. Tout au long de la Voie suisse, jalonnée de 20 stations parfumées, des informations leur ont été transmises concernant l'économie alpine, les échanges entre les vallées, le tourisme, les spécialités culinaires, les rapports de force historiques, les éléments naturels et la magie de la région. L'exposition «Alpendüfte» organisée au Forum de l'histoire suisse a en outre invité le public à vivre une expérience tout à fait étonnante en lui faisant tester plus de 80 échantillons odorants typiques, qui rappellent entre autres les différents niveaux de végétation alpine, les odeurs perçues quotidiennement par les montagnards, les parfums de ce que l'on appelle la société raffinée du XVIIIe siècle ou la fraîcheur estivale touristique «fin de siècle». L'exposition explique par ailleurs aux visiteurs pourquoi les parfums sont à ce point présents dans la religion, les superstitions et notre société de consommation. Le partenariat mené avec la société Givaudan SA a permis au public de vivre des expériences olfactives de qualité. Les expositions et le programme cadre ont attiré plus de 80 000 visiteurs parmi lesquels beaucoup d'enfants et de familles.

Grâce à son programme d'expositions, d'événements et d'offres de communication, le Forum de l'histoire suisse présente un éventail très intéressant de manifestations en tout genre et attire ainsi aussi bien les visiteurs de musées traditionnels que de nouveaux types de public.



MUSÉE DES AUTOMATES À MUSIQUE SEEWEN

Une collection extraordinaire dans une région unique

Le Musée des automates à musique abrite l'une des plus riches collections d'instruments de musique mécaniques. Les visiteuses et visiteurs sont invités à la découvrir lors de visites guidées qui les emmèneront dans la salle de bal, l'atelier et le Salon bleu. 1900 visites ont été organisées en 2003. Le nouveau directeur du Musée, Christoph E. Hänggi, s'est fixé comme objectif pour ces prochaines années de faire du musée l'un des fleurons du paysage des musées de la région de Bâle/Suisse du Nord-Ouest. Un remaniement de la conception du Musée est par ailleurs prévu pour les années à venir.

Sorties culturelles pour

les passionnés de randonnées

La campagne d'information «Kulturausflug für Wandervögel» diffusée durant l'été 2003 a permis d'attirer l'attention de visiteuses et de visiteurs potentiels sur le Musée. Celui-ci est situé dans le Schwarzbubenland SO, et se révèle un lieu de promenade et d'excursion rêvé.

Automne culturel à Seewen

Une nouvelle série de manifestations a été lancée en octobre 2003 pour la première année sous le titre de «Kulturherbst in Seewen». Le dimanche 19 octobre 2003, le Musée a organisé, en collaboration avec la Société pour le Musée des automates à musique Seewen (GMS), une lecture des textes d'Adolf Muschg. Le célèbre écrivain suisse a lu des extraits de ses derniers ouvrages devant un public nombreux. Le concert donné le samedi 25 octobre 2003 par la pianiste Galina Vracheva a également marqué l'automne culturel. La musicienne a joué, sur le Steinway à queue du Musée, des œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart, Robert Schumann et Frédéric Chopin. Par ailleurs, lors de ce concert tout à fait extraordinaire, elle a improvisé en s'inspirant des mélodies des automates à musique ainsi que des propositions du public.

Le Steinway à queue (modèle O-180, année de fabrication 1923) avec système mécanique à rouleaux, qui fait la fierté du Musée, a été restauré durant dix mois. Cet instrument fait partie de l'exposition permanente et peut être à nouveau utilisé lors de manifestations culturelles spéciales, comme ce sera le cas lors de la prochaine édition du «Kulturherbst in Seewen». Les «rouleaux» sont particulièrement fascinants: ils conservent les mélodies des grands pianistes du début du XX° siècle qui peuvent être réécoutées grâce au système mécanique.

Le Musée des automates à musique abrite l'une des plus riches collections d'instruments de musique mécaniques qui sont présentés aux visiteuses et visiteurs lors de visites guidées dans la salle de bal, l'atelier et le Salon bleu. 1900 visites quidées ont été organisées en 2003.



DOMAINE DU CHÂTEAU DE WILDEGG AG

Un été chaud

La chaleur et la sécheresse exceptionnelles que nous avons connues durant plusieurs semaines ont asséché les terres du domaine du château de Wildegg. Les prairies verdoyantes où paissent vaches et moutons se sont transformées en terrains secs et déserts, les champs fertiles en champs aux plantes rabougries. L'allée des noyers, déjà brune en juillet, laissait échapper des bruissements sinistres et avait revêtu sa tenue automnale pour accueillir le visiteur. La métairie a dû réduire son cheptel et a enregistré un net recul de ses bénéfices. De nombreuses espèces anciennes de légumes et d'herbes du jardin potager et d'agrément ont pu être préservées grâce à des arrosages manuels ciblés.

Le Marché aux plantons

Savez-vous à quel moment de l'année les voitures envahissent les parkings et les bords des routes de Möriken et de Wildegg? Le premier week-end de mai, lorsque pas moins de 3000 jardiniers et jardinières se rendent au marché aux plantons de Pro Specie Rara organisé aux portes du château, discutent de l'entretien des espèces anciennes de légumes et de baies et échangent des recettes de cuisine. Les légumes anciens, que le Musée national préserve dans le jardin potager et d'agrément du domaine du château de Wildegg en tant que patrimoine culturel, portent des noms aux

résonances charmantes telles que «Forellenschluss» (concombres), «Green Zebra» et «Baselbieter Röteli» (tomates).

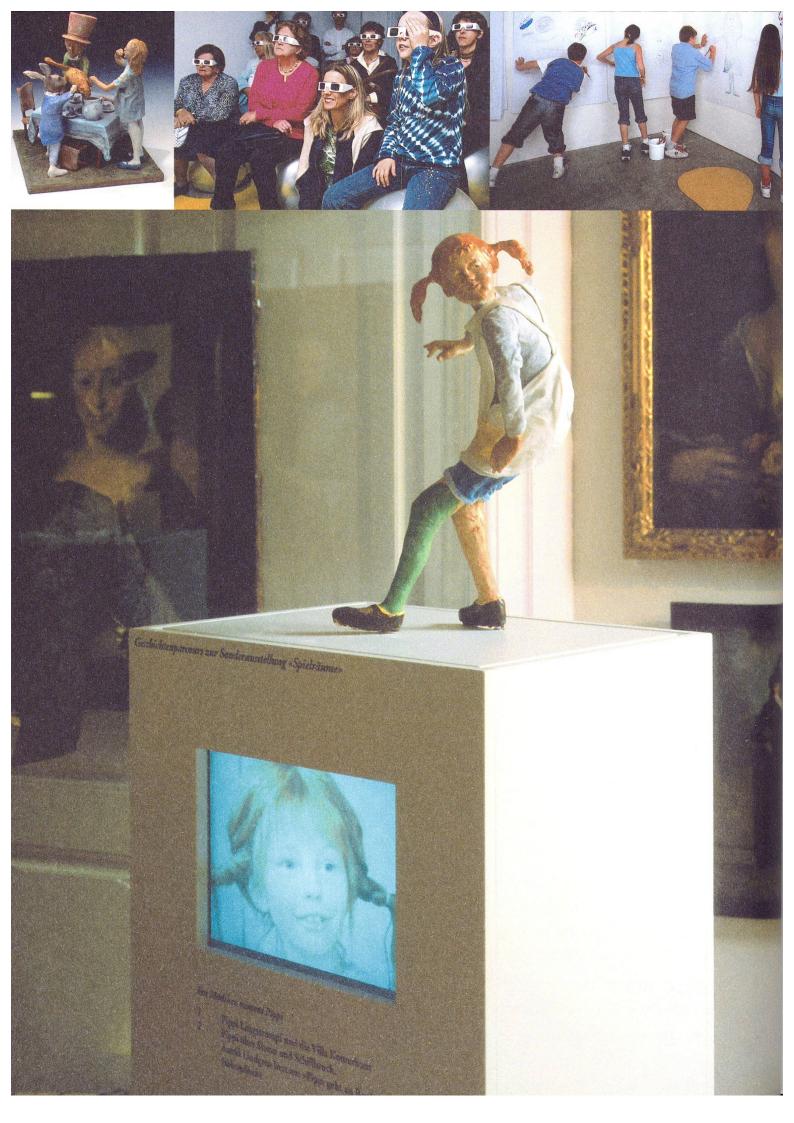
L'histoire au château

Une table de billard, qui a beaucoup de succès. est mise à disposition des jeunes. Elle fait partie d'un décor historique qui explique de quelle manière les jeunes châtelains occupaient leur temps libre. Ils jouaient au billard français tout en haut du château avec leurs amis d'Aarau et de Lenzbourg. Le joueur à battre n'était autre que le pasteur de Lenzbourg, comme on peut le lire dans les journaux de Sophie von Erlach. La maquette du château invite quant à elle les enfants à participer à un jeu de rôle. Le jour de la fête des mères, le chanteur Hans Peter Treichler et le flûtiste Werner Pfister ont convié les visiteurs à un voyage musical à travers l'histoire du Château de Wildegg. Lors de la journée portes ouvertes, quatre jeunes chanteurs, connus sous le nom de Bernerhofquartett, ont interprété de célèbres chansons populaires suisses.

Projets

Les autorités fédérales responsables n'ont malheureusement délivré aucune autorisation dans le courant de l'année pour la réalisation du projet centre visiteurs, accueil, lieu d'information et boutique destinés aux quelque 40 000 visiteurs et 30 000 randonneurs.

L'été magnifique, mais chaud, n'a pas épargné les aménagements extérieurs du domaine du château. Grâce à un arrosage intensif, les légumes anciens et les herbes aromatiques n'ont subi que des dégâts limités. La métairie a dû réduire le cheptel et enregistré un net recul de ses bénéfices.



MUSÉE DE LA BÄRENGASSE ZURICH

Histoire et histoires

Deux expositions temporaires importantes ont marqué l'actualité du Musée de la Bärengasse à Zurich. De plus, l'exposition permanente «Raison et passion – Zurich entre 1750 et 1800» a prouvé qu'elle offrait un cadre idéal pour des lectures scéniques et des interventions.

L'exposition «Die Löwenbraut – nostalgische Revue und Erlebnisparcours» (la fiancée du lion – un parcours nostalgique) a fait revivre la saga familiale zurichoise de Hans Peter Treichler (5° édition). Pendant 16 soirées, l'auteur et les acteurs, Graziella Rossi et Helmut Vogel, ont présenté des lectures scéniques accompagnées de musique du XIX° siècle. Les représentations ont été données à guichet fermé. Un parcours particulier, déployé dans les salles de l'exposition permanente, a également permis de suivre les traces de «la fiancée du lion». Le petit-fils de la «Löwenbraut», Hans Georg Schulthess, a mis de nombreux objets de famille à la disposition du musée.

L'exposition temporaire «Spielräume – Kindermedien von Robinson Crusoe bis Harry Potter», coproduction de l'Institut suisse Jeunesse et Médias

à Zurich et du Musée national suisse, a montré les principaux développements des médias pour enfants. La participation du collectionneur zurichois Gerhard Honegger, qui a prêté au musée sa collection unique de lanternes magiques et d'images sur verre du XIX^e siècle peintes à la main, ainsi que celle de Robert Treichler, qui a produit pour l'exposition un spectacle en 3D de 8 minutes avec des photos «View Master» datant des années 50, ont été déterminantes. Un parcours audiovisuel avec des figurines artistiques créées par le peintre et sculpteur zurichois Imre Mesterházy a été installé dans l'exposition permanente. La salle de musique rococo a, quant à elle, accueilli la lecture scénique de «Alice au pays des merveilles». L'exposition s'adressait autant aux enfants qu'aux adultes.

Au cours de la longue nuit des musées, une présentation tout à fait singulière a créé la surprise: «Mode, Maieriesli und Manieren». Cette visite guidée avec échantillons de parfums a éveillé les sens et ainsi établi un parallèle avec l'exposition temporaire «Alpendüfte» montée au Forum de l'histoire suisse à Schwyz.

Deux importantes expositions temporaires ont marqué l'actualité du Musée de la Bärengasse à Zurich. «Spielräume – Kindermedien von Robinson Crusoe bis Harry Potter» a succédé à «Die Löwenbraut» (la fiancée du lion).



MAISON DE LA CORPORATION **«ZUR MEISEN» ZURICH**

Enrichissement de l'offre des visites

L'année dernière encore, l'exposition de porcelaine et de faïence présentée dans la Maison de la corporation «Zur Meisen» a été fréquentée par de nombreux visiteurs suisses et étrangers. Une publication nouvellement parue a donné l'occasion d'étoffer l'offre des visites au sein du musée. Cela a entraîné une légère hausse du nombre de visiteurs. Il est prévu de procéder à un nouveau remaniement des visites, qui s'adressent surtout aux amateurs, aux collectionneurs ainsi qu'aux spécialistes de la porcelaine et de la faïence du XVIIIe siècle.

La publication «Zürcher Porzellanmanufaktur 1763-1790. Porzellan und Fayence» de Franz Bösch a suscité un vif intérêt parmi les experts et collectionneurs. L'ouvrage décrit de nombreux objets issus des fonds de porcelaine zurichoise et présentés dans le cadre de l'exposition de la Maison de la corporation «Zur Meisen». L'ouvrage rend un hommage mérité à la manufacture de Kilchberg-Schooren et décrit les résultats des recherches. Le répertoire des formes du 2^e volume s'avère un instrument de travail efficace pour les scientifiques et les collectionneurs. La société pour le Musée national suisse a organisé une manifestation pour la présentation de cet ouvrage.

Un important don de faïences a permis d'organiser de nouvelles visites. Le fils du collectionneur de céramique Max Fahrländer de Bâle a rappelé la mémoire de son père en offrant au Musée national suisse une importante collection de faïences principalement françaises et allemandes, mais aussi suisses, datant du XVIIIe siècle. La collection faisait l'objet d'un dépôt de trente ans auprès du Musée national et certaines pièces sont déjà présentées à la Maison de la corporation «Zur Meisen». Nous adressons nos remerciements au donateur pour ces pièces remarquables de faïence de Künersberg, Lunéville et Strasbourg qui font désormais partie des collections du musée.

Une importante acquisition a permis d'adjoindre un compagnon à la figurine en porcelaine zurichoise de 1780 représentant une vendeuse d'œufs: il s'agit d'un jardinier. Les deux figurines peuvent être admirées côte à côte dans l'exposition. Les jardiniers comptent parmi les figurines rares et ont, par conséquent, une valeur particulière. Des échanges ont permis d'enrichir de deux autres objets la collection du Musée national suisse.

L'ouvrage «Zürcher Porzellanmanufaktur 1763-1790. Porzellan und Fayence» de Franz Bösch, paru en 2003, a suscité un vif intérêt parmi les experts et les collectionneurs. Il décrit de nombreux objets issus des fonds de porcelaine zurichoise et présentés à la Maison de la corporation «Zur Meisen».

